

Les amis du Japon

Dans les pages qui suivent, nous vous invitons à découvrir comment vivent et travaillent deux amies du Japon.



Nhat Minh Be

Nhat Minh Be est étudiante à l'Institut de politique publique de l'Université de Tokyo

Le Japon : un lieu de rencontre idéal pour les étudiants du monde entier

Je suis arrivée au Japon en 2012, pour étudier à l'Institut de politique publique de l'Université de Tokyo. Jusque-là, je travaillais à Hanoï, au Vietnam, dans une entreprise japonaise de logistique où j'avais affaire à des fonctionnaires des douanes et du gouvernement. C'est là que j'ai compris que la corruption était omniprésente, dans tous les domaines. Les pots-de-vin faisant partie du système, je devais moi-même y avoir recours avec les agents du fisc, si je voulais m'en sortir. J'ai donc décidé de faire quelque chose pour que cela change et que la situation de mon pays s'améliore. J'ai choisi de reprendre mes études. Le Japon m'a paru l'endroit idéal pour ce faire, parce que c'est un pays qui a fait de grandes avancées sur la voie du développement. Et c'est ainsi que je me suis retrouvée à Tokyo.

Il y a maintenant deux ans que j'étudie au Japon et pour moi, c'est une expérience formidable. L'Université de Tokyo est le meilleur endroit où l'on puisse faire des études. Le corps enseignant et le personnel sont non seulement hautement qualifiés mais aussi aimables, et l'université dispose d'excellents équipements. Le niveau de l'enseignement est très élevé et les étudiants reçoivent une formation remarquable.

Je crois que le Japon et le Vietnam ont un grand nombre de points communs. Mais je pense aussi que nous avons beaucoup à apprendre du Japon. La politique publique japonaise repose sur l'idée que tout le monde doit travailler ensemble dans l'harmonie, et c'est une conception des choses qui devrait, à mon avis, servir de modèle à mon pays.

Pour la femme asiatique introvertie que je suis, le Japon est l'endroit idéal pour étudier. Je m'y sens en permanence en sécurité et je n'ai aucun mal à communiquer avec les Japonais. Je crois que ce pays et le mien partagent la conviction qu'il n'est pas nécessaire de parler tout le temps et je dois dire que j'apprécie beaucoup le fait que les Japonais sont très à l'aise avec le silence. D'autres pays d'Asie accordent eux aussi une grande importance au silence et je pense qu'à long terme, c'est un facteur favorable à une forme de communication approfondie.

Je suis vraiment contente de vivre au Japon. Les habitants de l'Archipel sont toujours corrects et cela saute particulièrement aux yeux dans les lieux publics. Les Japonais font sagement la queue, ils s'abstiennent de manger dans les transports en commun et ils respectent les autres. Au Vietnam, les gens font souvent preuve d'un manque de courtoisie dans les lieux publics, alors que dans l'Archipel, on fait très attention à respecter l'espace des autres.

J'espère que beaucoup d'étudiants et d'Occidentaux vont venir au Japon et qu'ils sauront accepter la société de ce pays telle qu'elle est. Des amis américains qui étudient avec moi à Tokyo disent que lorsqu'ils sont arrivés, ils se sont sentis désorientés pendant un mois. Mais ils ont fini par s'y retrouver. Ils ont fait l'expérience de la beauté du silence et maintenant, ils apprécient pleinement leur séjour.

J'ai l'intention de revenir au Japon pour y préparer un doctorat, une fois que j'aurai acquis une certaine expérience professionnelle. J'aimerais beaucoup avoir l'occasion de travailler sur place. En fait, je souhaite devenir professeur de politique publique.

Le Japon est un pont entre l'Orient et l'Occident. C'est un lieu de rencontre idéal pour les étudiants de toute la planète. Je sais que cette période de ma vie est un moment privilégié. J'espère que des étudiants du monde entier suivront mon exemple et qu'ils viendront à leur tour faire des études dans ce merveilleux pays.



Shen Minghua

Shen Minghua parle couramment le japonais, le coréen et le chinois, et elle aide des PME du secteur manufacturier japonais à développer leurs activités en Asie.

Contribuer à l'approfondissement des liens entre le Japon et l'Asie

« Au Japon, les supérettes et les distributeurs automatiques de billets fonctionnent 24 heures sur 24 et les trains arrivent toujours à l'heure. Tout est parfaitement organisé et les Japonais ont un tel sens de la commodité qu'il fait vraiment bon y vivre », explique Shen Minghua. Cette jeune sino-coréenne vit depuis huit ans au Japon où elle travaille pour une entreprise spécialisée dans l'informatique, à Tokyo. Comme elle parle couramment le japonais, le chinois et le coréen, elle aide des PME du secteur manufacturier de l'Archipel à développer leurs activités sur le continent asiatique.

« Chaque fois que je vais dans une auberge traditionnelle japonaise (*ryokan*), je suis émerveillée par la politesse et la délicatesse de mes hôtes. Le repas est soigneusement planifié pour que chaque plat soit servi juste au bon moment. Avant de séjourner dans l'Archipel, je ne connaissais le sens de l'hospitalité japonais (*omotenashi*) que par ce que j'en avais lu dans les livres, et je ne savais pas vraiment en quoi il consistait. *Omotenashi*, c'est quelque chose qu'un étranger ne peut comprendre qu'en venant sur place et en faisant l'expérience par lui-même. »

Shen Minghua a commencé à s'intéresser au Japon quand elle était au lycée. Lorsqu'elle a vu *Tokyo Love Story* à la télévision, dans sa ville natale de la province du Jilin, dans le nord-est de la Chine, elle a été fascinée par la métropole brillante qui a servi de cadre à ce feuilleton japonais.

« Je voulais aller au Japon pour voir de mes yeux les rues où a été tourné *Tokyo Love Story*. J'avais envie de vivre une vie où les gens se retrouvent entre amis après le travail, pour s'amuser », raconte Shen Minghua. La jeune fille a aussitôt commencé à apprendre le japonais toute seule et quand elle a fait des études supérieures, elle s'est spécialisée dans la langue japonaise. Et puis un jour, elle a réalisé son rêve d'aller étudier au Japon.

Shen Minghua pensait retourner en Chine à la fin de son séjour d'études dans l'Archipel, pour y enseigner le japonais. Mais elle s'était si bien habituée à l'existence qu'elle menait au Japon et elle se sentait si proche des Japonais qu'elle a fini par décider de rester à Tokyo.

« Au Japon, il ne faut absolument pas déranger les gens qui vous entourent. C'est quelque chose qui compte énormément. » Au début, Shen Minghua trouvait cette règle un peu trop excessive parce qu'elle pensait que la société japonaise ne donnait guère l'occasion aux individus de s'affirmer. Mais elle s'est si bien adaptée à son environnement qu'elle a changé d'avis. « Quand on suit cette règle, on finit par comprendre rapidement comment il faut s'y prendre pour se sentir bien et mener une vie agréable. »

Shen Minghua a alors pris conscience que les Japonais ont une individualité bien développée, en collaborant avec des dirigeants d'entreprise dans le cadre de son travail. « J'ai été chargée de traiter avec une trentaine d'entreprises et j'ai remarqué que la plupart des patrons ont une forte personnalité et des préférences très marquées. Mais quand nous discutons, ils sont aussi capables de parler calmement de leurs problèmes et d'écouter les conseils. Je n'ai aucune difficulté à converser directement avec eux, en tête-à-tête. Pour moi, c'est très encourageant », précise-t-elle.

« J'aime la Chine, mais la vie que je mène au Japon me plaît aussi beaucoup. Maintenant que ma mère habite en Corée du Sud, c'est là que je lui rends visite. » Shen Minghua fait partie d'une nouvelle génération capable d'évoluer facilement de part et d'autre des frontières et prête à aider le Japon à renforcer ses liens économiques avec les autres pays de l'Asie.